

anas remontent à la plus haute antiquité. — Les sots s'amuse des gens d'esprit aussi bien que ceux-ci peuvent s'amuser des sots. — Une famille vertueuse est un vaisseau tenu pendant la tempête par deux ancres, la religion et les mœurs. — L'homme est, de toutes les créatures, celle dont l'angle facial est le plus ouvert. — Les ouvrages bien écrits sont les seuls qui passeront à la postérité. — Il y a quelques caractères dans l'histoire moderne : ils y sont comme des cariatides dans un entresol. — La concision consiste à renfermer sa pensée dans le moins de mots possible. — Les fourbes craignent la lumière. — Le cœur malade des mortels compte toujours pour rien ce qu'il a le plus désiré, dès qu'il le possède. — Le temps est un grand maître, il règle bien des choses. — L'occasion de faire des heureux est plus rare qu'on ne pense ; la punition de l'avoir manquée est de ne la plus retrouver. — Le monde est rempli de gens qui concilient la haine des abus qui leur sont nuisibles avec l'amour des abus qui leur sont utiles. — Le temps efface les ouvrages de l'homme ; ceux de Dieu restent inaltérables. — Les météores se forment dans la moyenne région de l'air. — La curiosité indiscreète marque toujours quelque légèreté d'esprit. — Le bonheur chancelle, quand il ne s'appuie pas sur la vertu. — On paye cher les moindres biens lorsqu'on ne les tient que de la raison. — Comme un point lumineux qui croît de plus en plus jusqu'à la plénitude de son épanouissement, la foi se propage graduellement dans toutes les régions du monde ; et elle emploie les moyens les plus simples pour opérer les plus grandes choses.

III

Le pédantisme contribue beaucoup à faire naître la fatuité. — L'espérance tient une école où les leçons coûtent cher ; mais c'est la seule où les insensés peuvent s'instruire. — Il serait plus court d'aller à

la gloire par le chemin de la vertu ; on serait sûr de ne rencontrer sur la route qu'un petit nombre de concurrents. — Le cœur, dans mille occasions, redresse les torts de l'esprit. — Plus l'homme est tourmenté, agité sur la terre, plus il a de droits au repos, au bonheur éternel. — Il y a des gens dont la haine et le mépris font plus d'honneur que les louanges et l'amitié. — Les eaux les plus tranquilles cachent quelquefois les gouffres les plus dangereux. — A mesure que les hommes se sont répandus sur la terre, il s'est formé des nations séparées qui, se conformant aux lieux qu'elles habitaient, se sont accoutumées à différentes manières de vivre, et dont les caractères sont d'autant plus variés, qu'il y a eu moins de communications entre elles. — Il est plus facile de jeter du ridicule sur une belle action que de l'imiter. — Il est des esprits ridicules et bornés, faciles à recevoir l'impression des préjugés, et incapables de revenir quand une fois il l'ont reçue. — La mort n'écoute point les plaintes des mortels. — On a beau monter, la félicité se trouve toujours placée plus haut que nous-mêmes. — Quiconque préfère sa propre gloire aux sentiments de l'humanité est un monstre d'orgueil. — Une volonté patiente saisit toutes les occasions, ne se rebute jamais, et prévoit qu'elle obtiendra demain ce qu'elle n'a pu obtenir aujourd'hui. — La plupart des termes abstraits sont des ombres qui cachent des vides. — Les ongles des orteils affermissent les pieds dans la progression, et mettent les extrémités des doigts à l'abri de l'impression des corps durs. — L'art de la déclamation demande à la fois tous les talents extérieurs d'un grand orateur, et tous ceux d'un grand peintre.

IV. ANALOGIES ENTRE LES OISEAUX ET LES QUADRUPÈDES.

En comparant, sous le rapport des habitudes et des mœurs, les oiseaux aux quadrupèdes, il paraît que l'aigle, noble